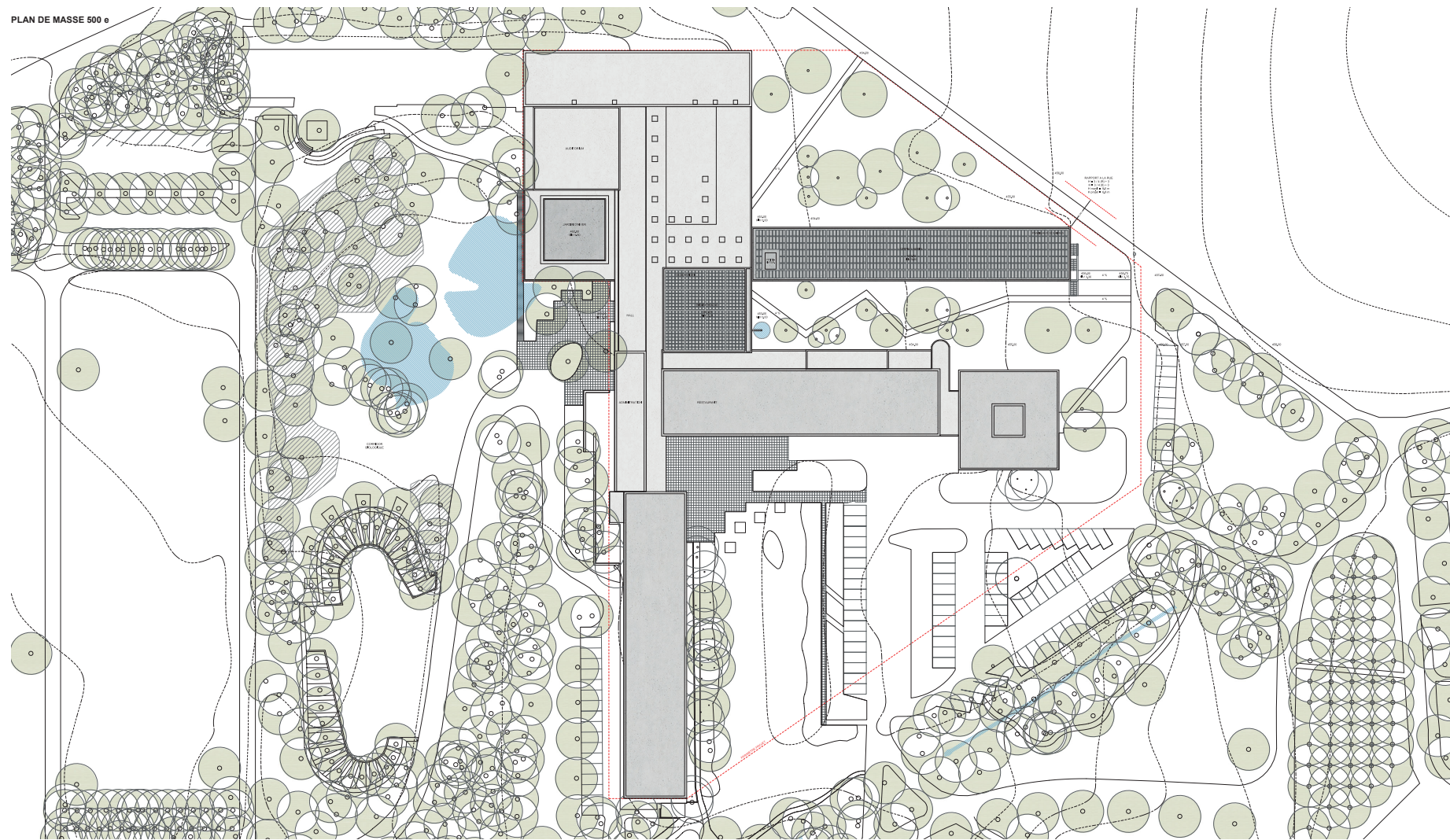
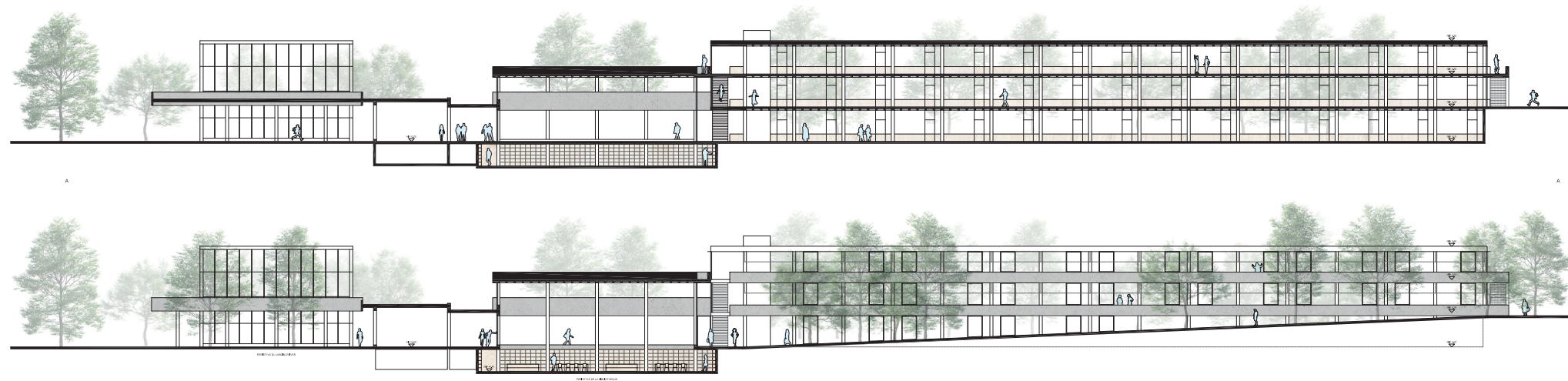


LE JARDIN DE LA BIBLIOTHEQUE

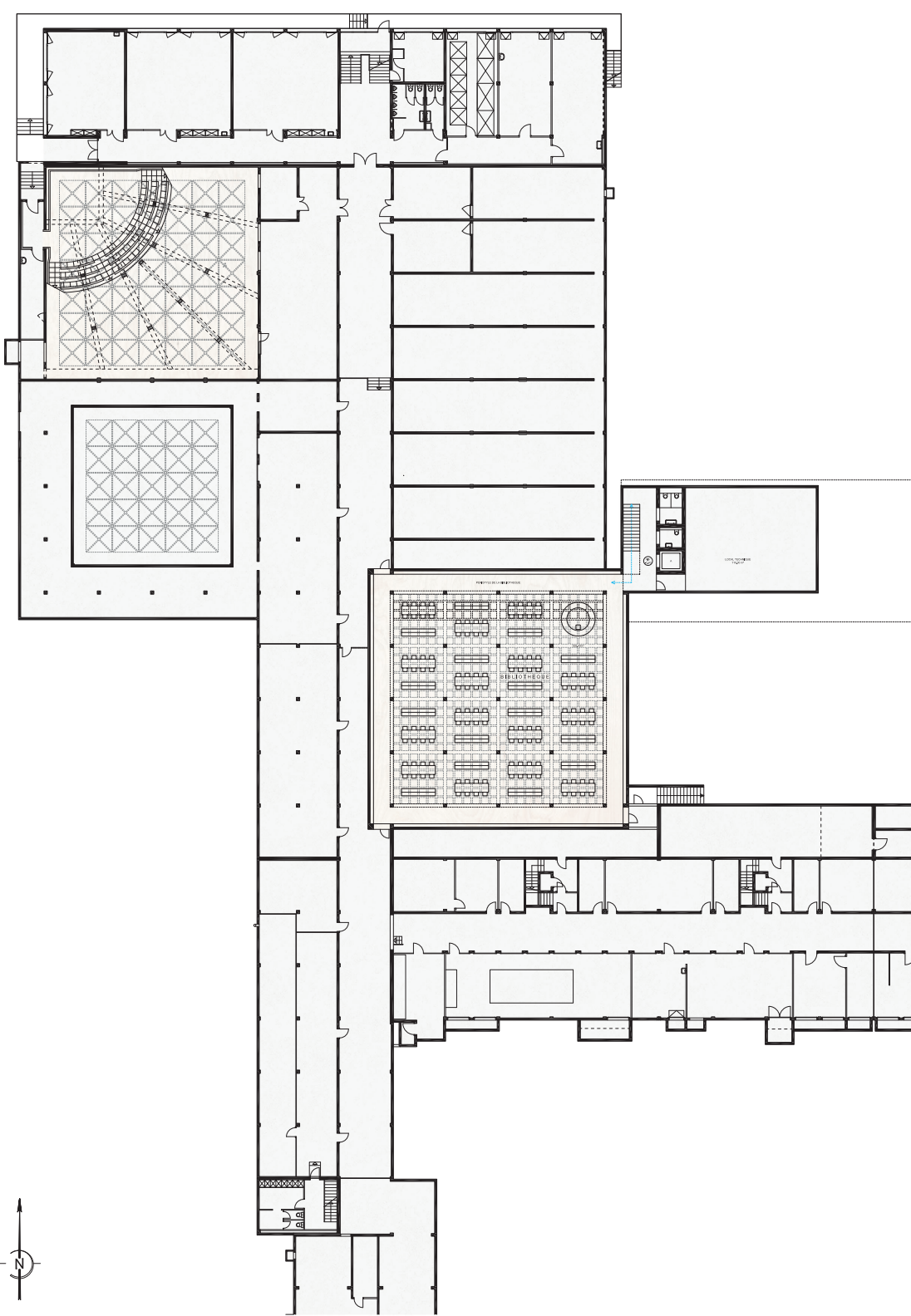


PLAN DE MASSE 500 e

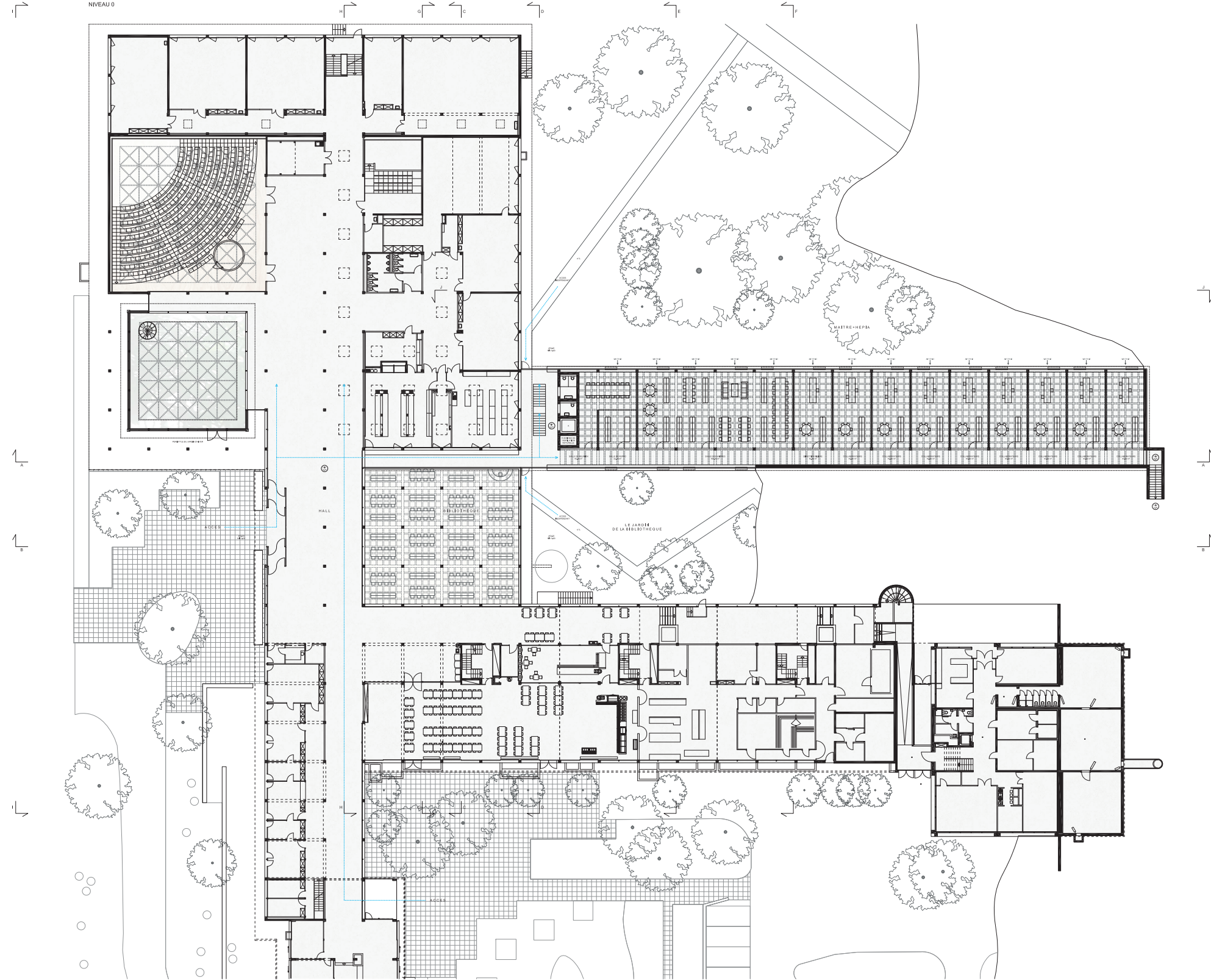


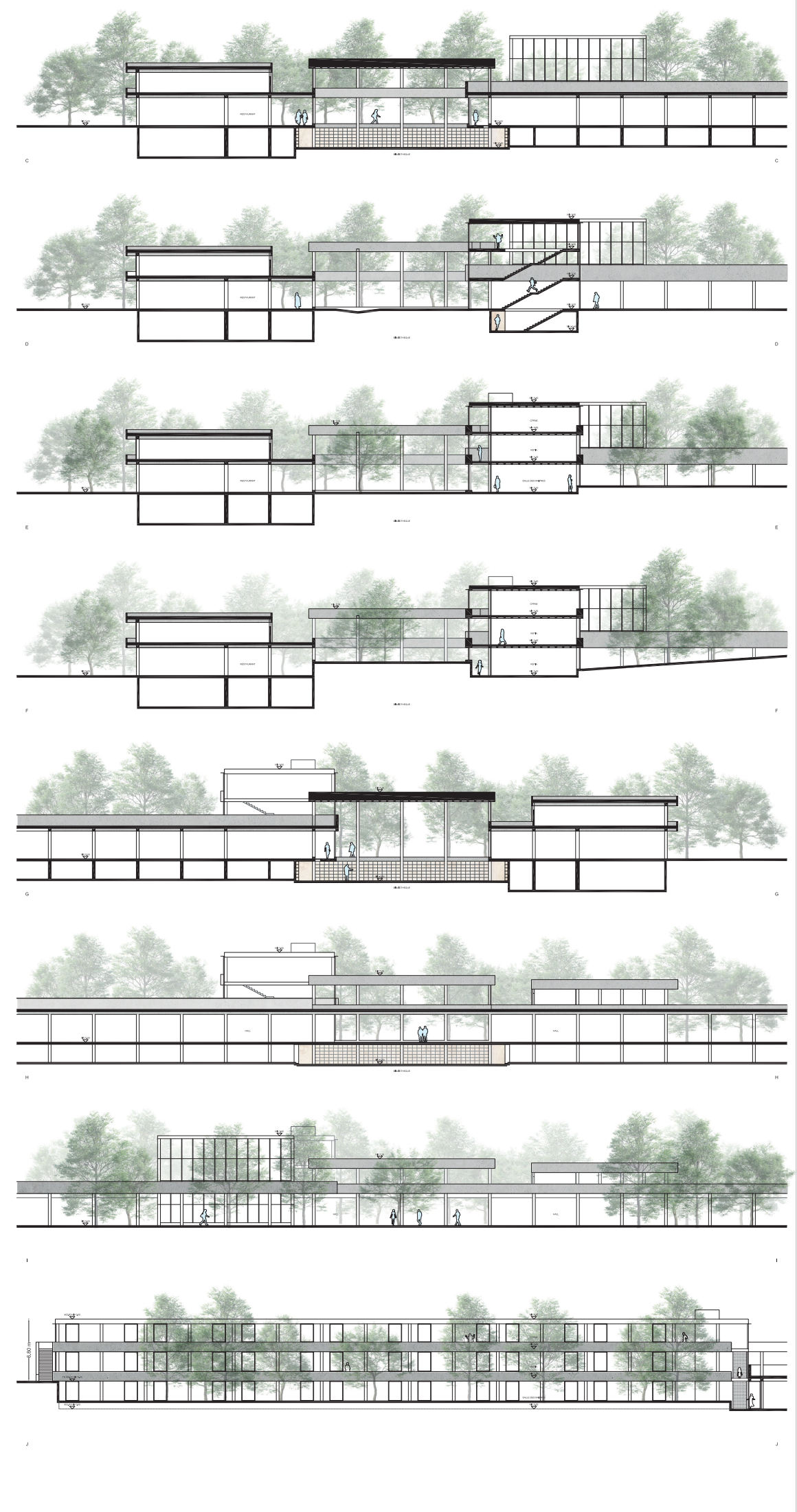
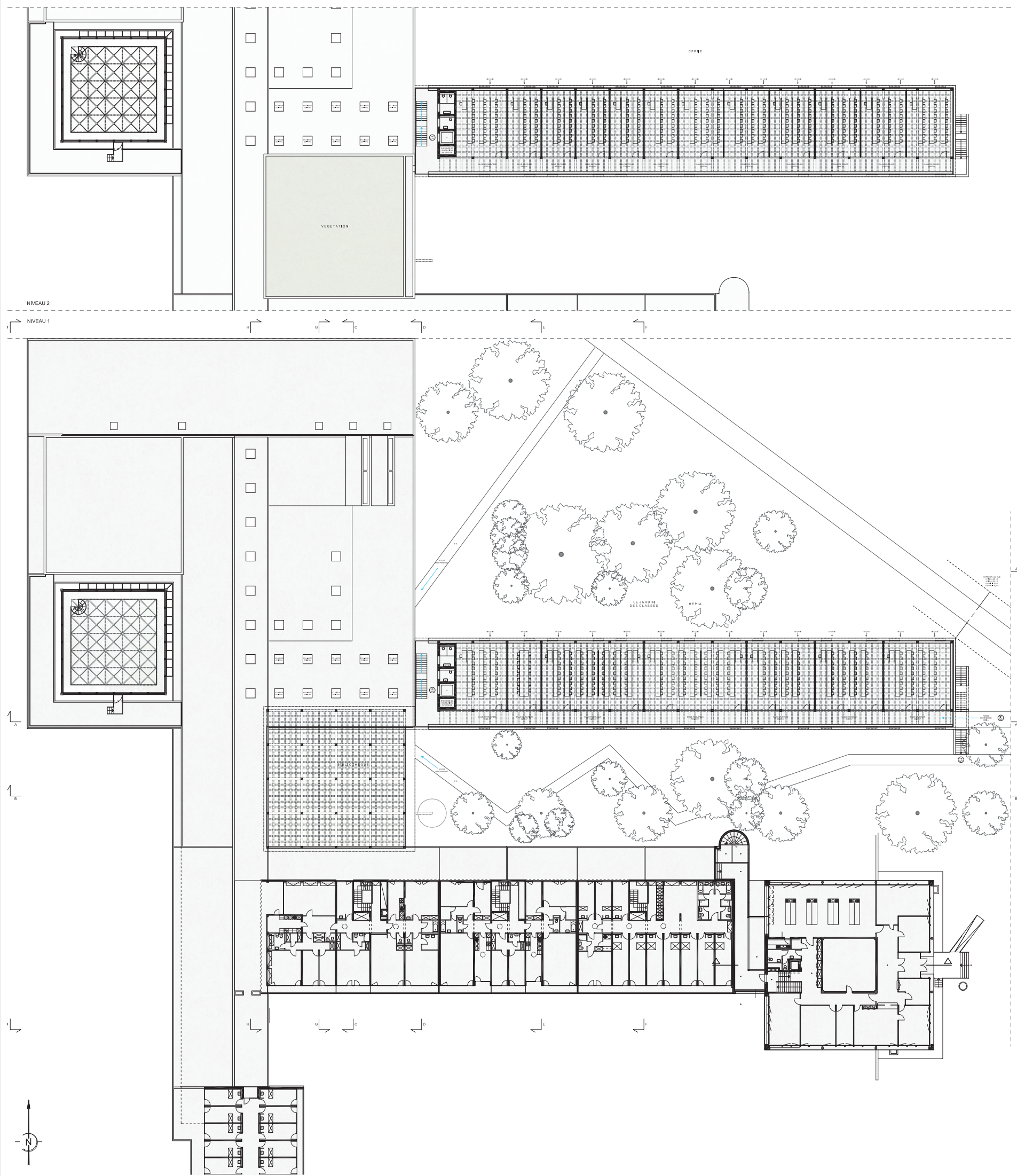


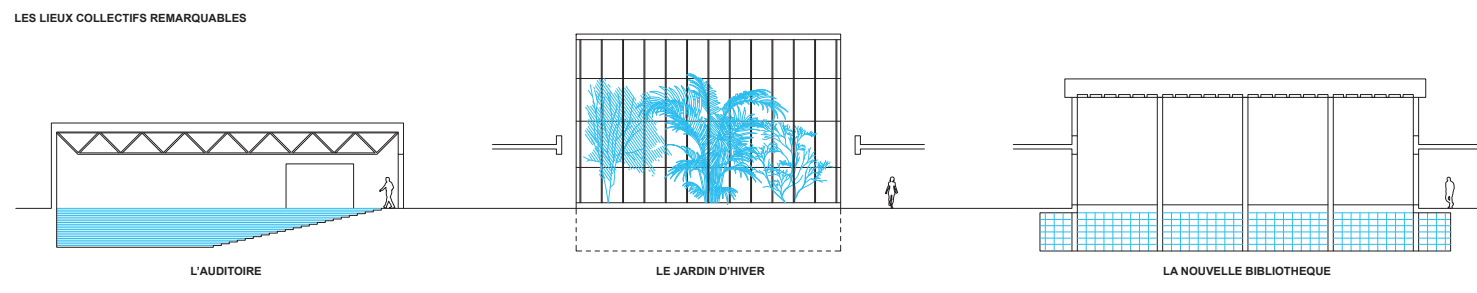
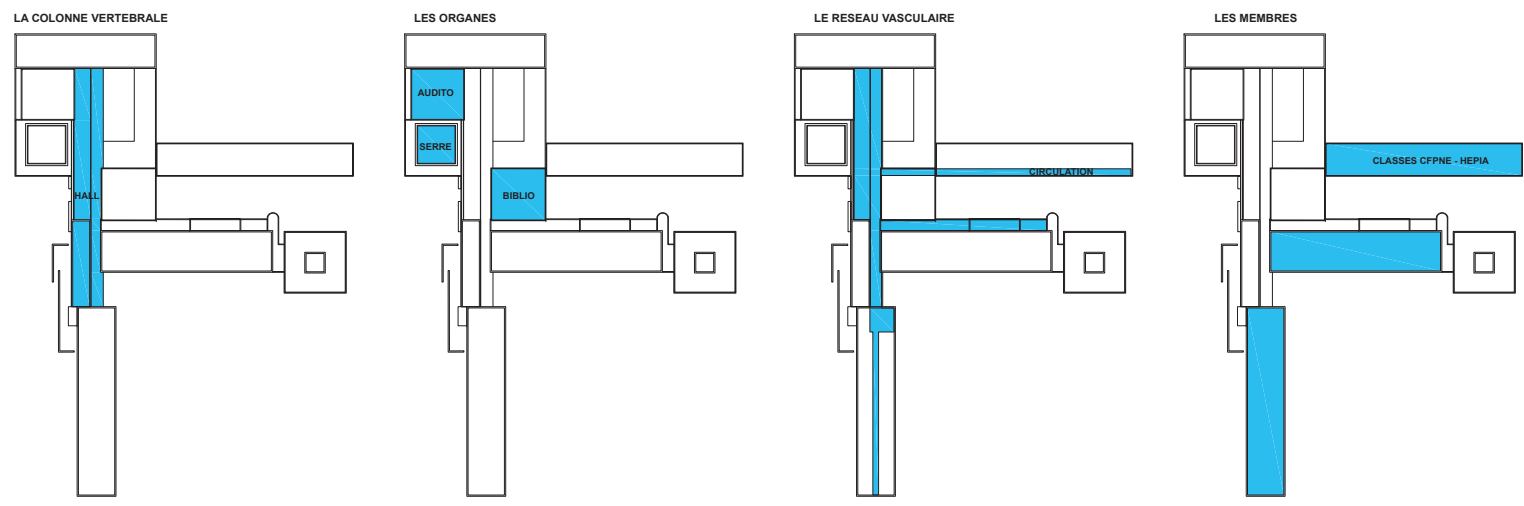
SOUS SOL



NIVEAU 0







ANASTOMOSE

n.f.
Communication naturelle entre deux structures anatomiques de même nature.
Fusion physique et fonctionnelle des organes de deux végétaux.

Lorsque l'on parcourt le centre Horticole de Lullier, on est touché par la poésie, la douceur du cadre de vie proposé par la composition paysagère de Walter Bruggen.
Les architectes Alfred Damay et Michel Frey ont mis au point un **dispositif spatial d'une incroyable limpidité**. La partie Nord du centre de Lullier, dédiée aux enseignements théoriques, est composée autour d'une **rue intérieure, lieu de rencontre de l'école**, autour de laquelle se connectent des programmes « remarquables » et des ailes plus « génériques ».

On ne peut être insensible aux qualités des **séquences architecturales** et à l'intime relation qu'elles entretiennent avec les **séquences paysagères** existantes.
La **greffe** du programme est attentive au spécificité du contexte :
La bibliothèque et les salles de classes sont conçues pour avoir des statuts de **dialogue précis avec l'existant**. La bibliothèque actuelle est très peu mise en valeur, à l'écart, elle ne semble pas à l'échelle de l'institution. Le projet propose d'en faire un lieu fort, noble et incontournable au sein de l'école de Lullier. Les classes, bureaux et salle des maîtres sont plus « modestes » dans leur expression.

La bibliothèque s'inscrit dans l'ensemble bâti avec une attention particulière à la composition originelle du site. Elle s'installe dans le « vide » existant à la croisée des circulations entre hall et restaurant sans chercher à le « remplir ». Elle requalifie le premier plan de ce jardin un peu délaissé, il devient le **jardin de la bibliothèque**. C'est la toile de fond, le paysage perçu et l'apport de lumière vital à la réussite de cet espace.

A la manière de l'auditoire, du restaurant et du jardin d'hiver qui s'ouvrent directement sur la salle des pas perdus, la bibliothèque participe à l'intensité du cœur de l'école. Chacun de ces programmes offre des espaces d'une belle échelle, une grande surface, un grand volume et une dilatation vers un étage situé plus haut ou plus bas. La bibliothèque est conçue ainsi.

La bibliothèque s'intègre à l'existant en excavation du patio afin de conserver la vue existante vers le jardin à l'Est. Elle nécessite quelques interventions sur l'existant en infrastructure, interventions maîtrisées grâce au système structurel en poteaux / poutres existant. (Voir schémas à gauche).
La toiture de cette **pièce majeure de la composition architecturale** s'élève au-dessus des bandeaux en béton existants pour assurer une belle luminosité au hall d'entrée toute la journée. Depuis le hall, mobilier, sol et plafond de la bibliothèque disparaissent au profit du **cadrage du jardin à l'Est**.

Baignée de lumière naturelle, la bibliothèque est mise en valeur au centre de l'école, on la longe, on la croise, tout au long de la journée. Les étudiants y descendent pour y travailler au calme. A la manière du dispositif spatial du jardin d'hiver, un **péristyle** s'organise autour de l'espace de consultation. On y trouve les collections mises en scène dans un statut précieux, à l'abri des rayons directs du soleil. Ces grands linéaires périphériques permettent le stockage de la quasi totalité du volume des collections. Telles les assises de l'auditoire, la partie excavée est entièrement vêtue de bois afin de marquer l'aspect précieux, doux et chaleureux de ce lieu.

Le projet opte pour une implantation des classes, part la plus conséquente du programme, en parallèle de l'aile accueillant le restaurant afin de s'intégrer au principe de composition paysagère du site. Cette nouvelle branche générique s'adresse à la grande échelle, surpasse la topographie et cherche à s'exprimer de la manière la plus simple possible.

Ce nouveau bâtiment pour le CFPNE et l'HEPIA qui héberge les salles de cours, les bureaux des collaborateurs et la salle des maîtres adopte pour une **écriture architecturale de grandes horizontales et de faible hauteur**. A la manière du volume des chambres étudiantes, il ne dépasse pas la hauteur de la serre, emblème du site.

La pente naturelle du terrain permet d'organiser une entrée principale à proximité immédiate du bâtiment existant et une entrée secondaire donnant accès à l'HEPIA au premier étage. Le nouveau bâtiment semble se poser sur la topographie menant à la route située au Nord Est du site.
La circulation desservant les classes se place en façade sud, les salles de classes s'ouvrent largement à l'abri des **surchauffes estivales et à la lumière diffuse au Nord**. Les classes sont **traversantes et ventilées naturellement**.

Les circulations se connectent au hall existant pour un **fonctionnement fusionnel avec l'ensemble de l'école**. Les accès indépendants, accessibles à tous, sont possibles au Nord Est et au Sud Est par les jardins bordants cette nouvelle aile bâtie.

Les **structures** des nouvelles constructions s'inspirent de l'architecture sobre de l'ensemble. Les bâtiments originels sont construits de manière simple, radicale et économique en poteaux, poutres, dalles béton, ils offrent également une grande modularité de cloisonnement. Le projet propose d'étendre ce concept structurel conçu à cette fin par les architectes Alfred Damay et Michel Frey.

Le projet est construit en poteaux et dalles caissons permettant une grande évolutivité du cloisonnement. Le positionnement du noyau (circulation, toilettes, cheminée de ventilation) à l'extrême Ouest de l'extension participe à la **libération du plan**.

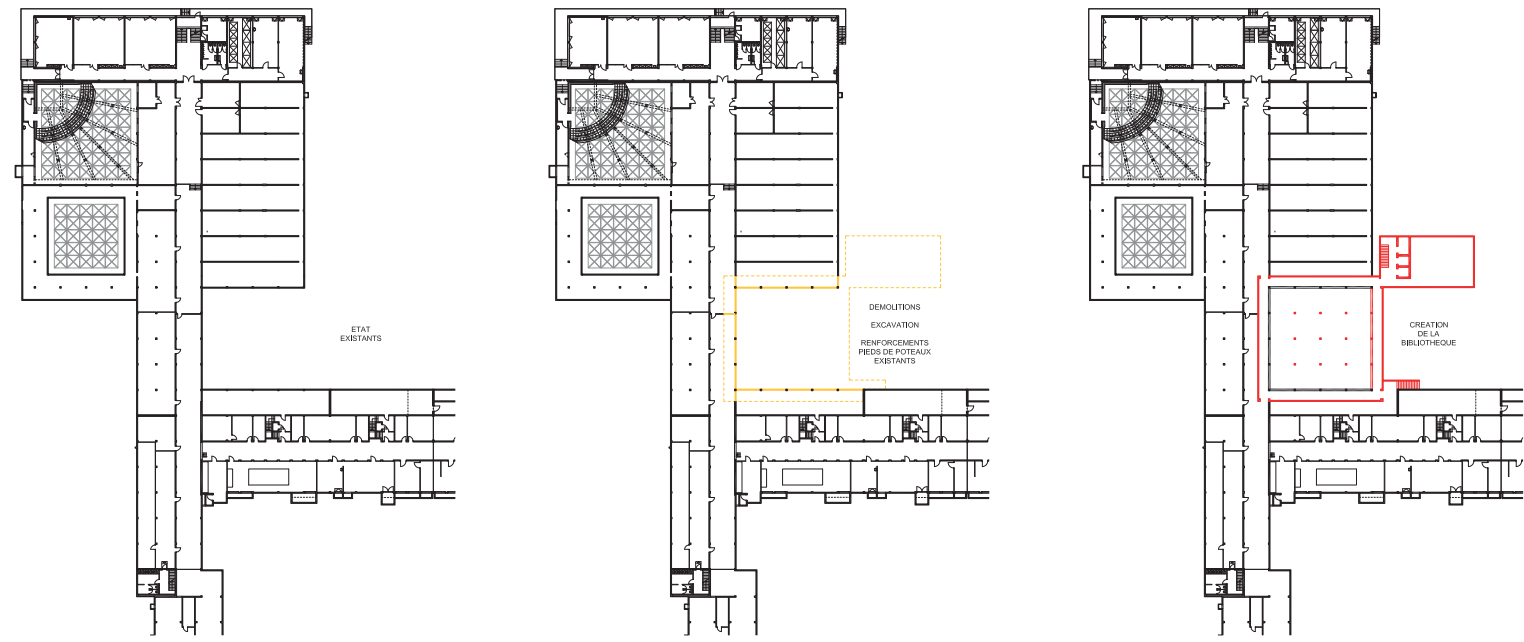
Les **bandeaux béton** composant les façades de la nouvelle aile et la couverture de la bibliothèque proposent une légère variation sur le thème du béton. Originellement réalisé en béton lavé préfabriqué, le projet propose un **réemploi des matériaux d'excavation** pour ces parties non porteuses. Des strates de **béton de site ou pisé** selon la composition à mettre au point lors du processus d'élaboration du projet lui donneront sa singularité et l'encrentrent dans les **préoccupations actuelles d'économie de matière**.

Le nouveau bâtiment sera raccordé au réseau de chauffage général de l'école. Bien isolé et **économique en énergie**, il est conçu pour **bénéficier des apports solaires l'hiver** grâce à sa longue façade Sud et d'un **rafraîchissement passif l'été** par sa **ventilation naturelle** et ses prises d'air frais sur le jardin dense situé au Nord.

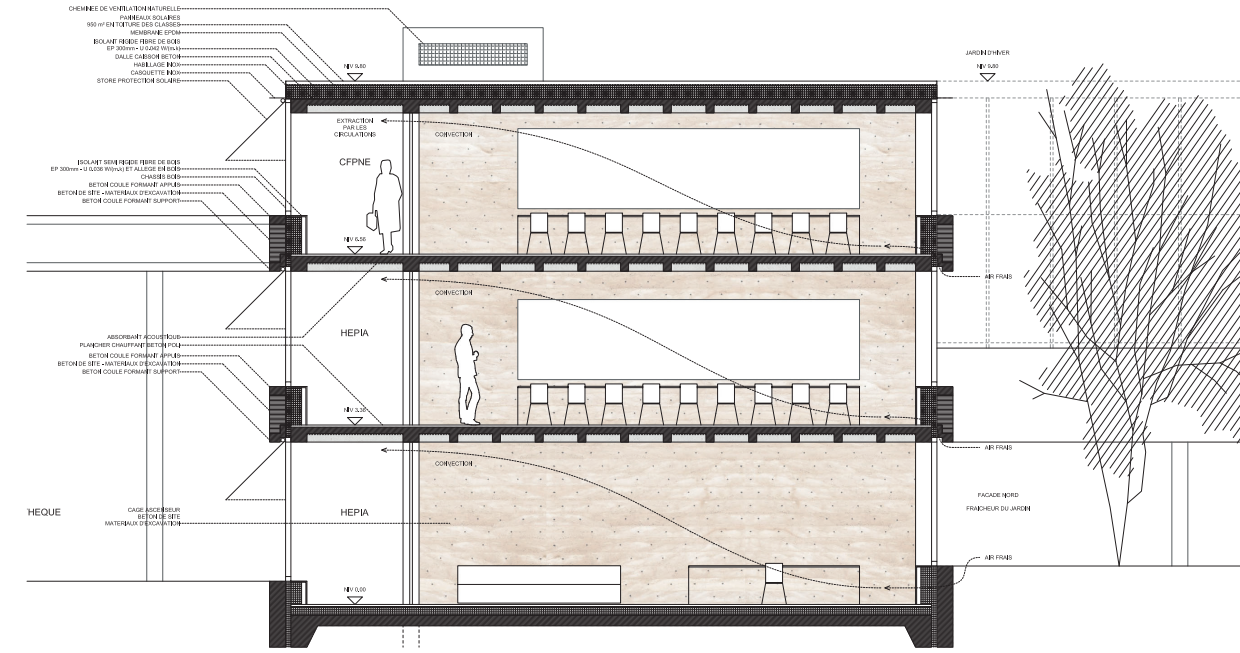
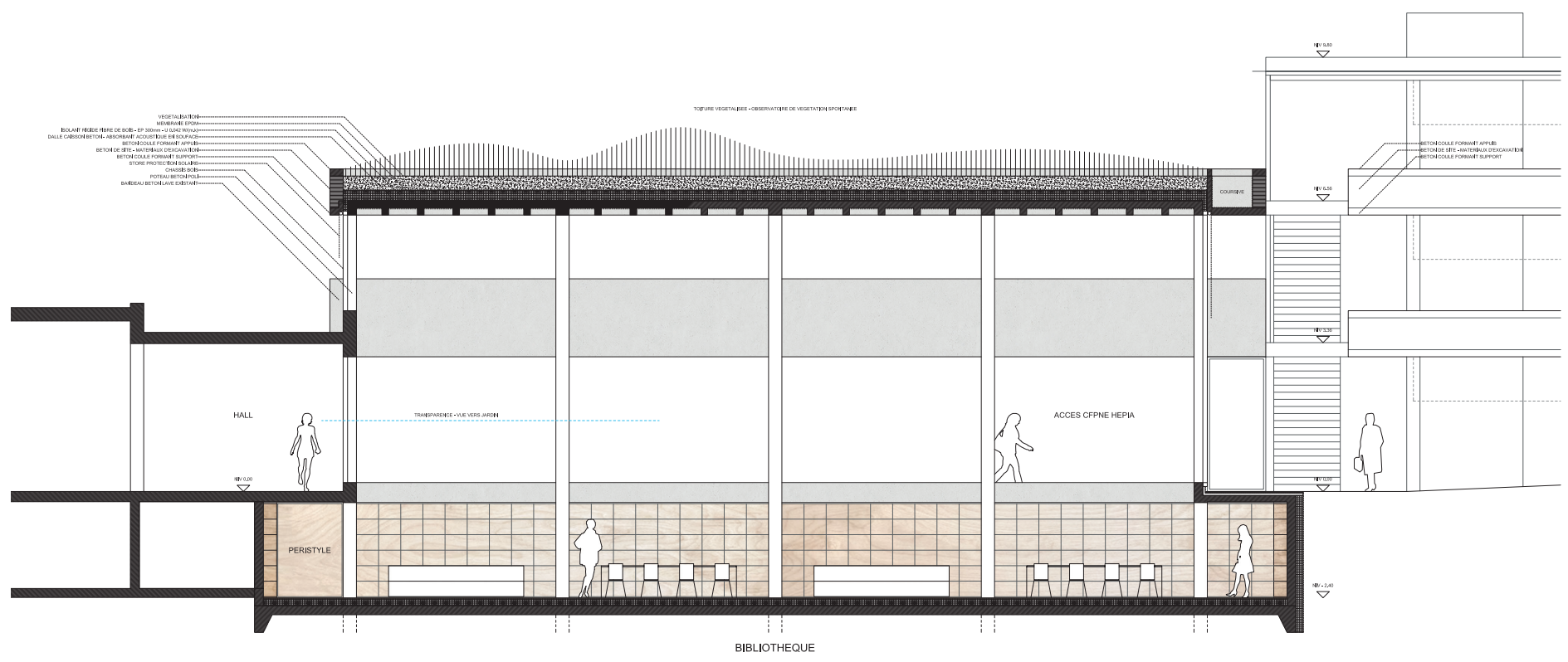
Au sud, une réservation dans les allées protège les stores. Au Nord cette même réservation dissimule les prises d'air frais. Une extraction de l'air réchauffé se fait par les circulations communes et une **cheminée verticale** située dans le noyau de circulation. Ce **balayage naturel** permet de **s'affranchir de second œuvre** coûteux et permet de maintenir l'esprit brut général de l'institution.

La **toiture végétalisée** de la bibliothèque participe à l'inertie de l'ouvrage. Cette toiture est imaginée comme un **observatoire de végétation spontanée**.

LA GREFFE DE LA BIBLIOTHEQUE SUR L'EXISTANT - SCHEMAS SOUS SOL 500 e



COUPE CONSTRUCTIVE - 50 e



SALLES DE COURS - BUREAUX - SALLES DE REUNION - SALLE DES MAITRES